

# Méthodologie du thème et de la version

---



## I. Quelques principes fondamentaux de la traduction

### A. Qu'est-ce que traduire ?

Traduire, c'est rendre dans le texte d'arrivée la connotation exacte en contexte d'un mot ou groupe de mots tirés d'un texte source. C'est un exercice intellectuel qui requiert une bonne maîtrise des deux langues avec lesquelles on travaille, puisque l'on sera amené en traduisant à rechercher des antonymes ou des synonymes, à jouer avec les catégories grammaticales ou les points de vue. Une bonne connaissance de la culture du pays considéré sera évidemment un avantage. Il s'agit d'opérer des choix entre plusieurs hypothèses de traduction sans hésiter à prendre des libertés avec le texte à traduire à condition de toujours conserver le sens du message. On donnera ainsi au lecteur une impression de naturel et de fluidité, lui faisant idéalement oublier qu'il lit un texte traduit.

### B. Que faire avant de traduire ?

Il est impératif de **lire le texte plusieurs fois** avant de commencer à traduire, afin d'éviter les contresens. On effectuera ainsi un premier repérage des **unités de sens**, et, par exemple des temps utilisés.

On se livrera ensuite à une **analyse détaillée** du passage afin de déterminer **sa nature** (texte de presse, article scientifique, texte littéraire), mais aussi **qui** il met en scène, **où** se passe l'action, **quand** elle se déroule et **quels faits** elle relate. Une mauvaise analyse de ces éléments-clés pourra conduire à de mauvais choix de pronoms, de registres de langue, de temps ou encore à des **anachronismes** et des contresens. On pourra également s'interroger sur le **point de vue** adopté et le **ton** du passage.

Pour ce qui est de la version, la première traduction doit se faire **sans dictionnaire**, en faisant jouer **l'inférence** le plus possible c'est-à-dire la déduction du sens d'un mot à partir de son contexte. Puis on pourra consulter un **dictionnaire unilingue** afin de cerner le sens global d'un mot inconnu avant de choisir le terme approprié en français. Idéalement, le **dictionnaire français-anglais** servira à l'ultime vérification après que les choix de traduction ont été faits. Une fois la première traduction terminée, il sera judicieux de la mettre de côté un moment, puis d'y revenir afin de s'assurer qu'elle est fluide, claire et naturelle. On pourra se livrer au test de la **rétro-traduction** qui consiste à voir si, à partir de l'énoncé dans la langue d'arrivée, on peut retrouver l'essentiel de l'énoncé dans la langue source correspondant.



### Quels sont les écueils à éviter ?

Pour ce qui est de la version, les étudiants ne doivent pas se décourager à la vue d'un **terme inconnu**. L'analyse du mot lui-même ainsi que le contexte fourniront un certain nombre d'indices qui pourront vous aider à traduire : le terme est-il opposé ou comparé à un autre terme ? Est-il inclus dans une énumération ou une généralisation ? Vient-il illustrer une idée exprimée ou s'insère-t-il dans un champ sémantique précis ?

Il s'agira en thème comme en version d'éviter **le mot à mot** qui conduit souvent à des lourdeurs, des contresens, voire des non-sens. Ce n'est que très rarement qu'il fonctionne, or c'est de manière compréhensible, le premier réflexe de l'étudiant.

On évitera impérativement les **omissions**. C'est le fait de supprimer dans la traduction des éléments de la langue de départ. Elle peut à l'occasion permettre d'alléger la traduction, de la rendre plus naturelle et idiomatique, mais la plupart du temps, elle vous sera comptée comme une faute très pénalisante, car d'une manière générale, il ne faut négliger aucun terme.

On veillera à ne pas systématiquement **sous-traduire**, c'est-à-dire laisser de côté certaines unités de sens de peur de rendre le texte plus obscur ou plus lourd, ce qui reviendrait à appauvrir le texte de départ. À l'inverse, le traducteur **sur-traduit** lorsqu'il ajoute un certain nombre d'unités de sens sans que cela se justifie.

Les étudiants ne doivent pas s'imaginer qu'à chaque terme correspond un seul et même sens. La **polysémie**, souvent redoutée et sous-estimée par les étudiants, est à prendre en compte lorsque l'on traduit et seul le contexte permettra de cerner au mieux le sens d'un mot.

Les **images et métaphores** posent de réelles difficultés de traduction. Le mieux sera d'analyser la valeur de la métaphore afin de déterminer si elle est figée ou vivante. On pourra traduire une métaphore figée par une expression équivalente. Pour les métaphores vivantes (donc originales) il faudra conserver l'intention de l'auteur soit en traduisant littéralement, soit en en modifiant légèrement le point de vue, soit encore en explicitant si la métaphore risque de ne pas être comprise. On veillera à filer la métaphore si besoin est et à conserver les références littéraires ou bibliques.

## C. Que faut-il traduire ?

### 1. Prénoms, noms de famille et titres

Il sera en général préférable de conserver **les prénoms** anglais en version et français en thème, sauf noms de monarques et de personnages célèbres lorsqu'une traduction est communément acceptée (*Elizabeth II* → Elisabeth II, Christophe Colomb → *Christopher Columbus*). On ne traduira pas **les noms de famille**, sauf en cas de jeu de mots délibéré (*Bilbo Baggins* → Bilbon Sacquet). On conservera **les titres** anglais ou français (Mme/Mrs), sauf titres de noblesse autres que Lord, Lady et Sir.

### 2. Toponymes

Il faudra ne traduire les noms de villes, de lieux publics ou de rivières que s'il existe un équivalent en français (*Philadelphia* → Philadelphie, Dunkerque → *Dunkirk*). En version, on pourra parfois être amené à expliciter à l'aide d'un étouffement un énoncé qui ne serait pas

clair (*the Avon*→la rivière Avon). Les noms de fleuves, de mers et d'océans se traduiront en général (la Mer Noire →*the Black Sea*) alors que les noms de rues ou d'avenues ne se traduiront en général pas (les Champs Elysées →*the Champs Elysées*).

### 3. Termes historiques, titres de livres, d'œuvres d'art

Ils ne seront à traduire qu'en cas de traduction acceptée par l'usage (*the Great Depression*→la Grande Dépression, *La Nuit étoilée* de Van Gogh→ *Starry Night*). Ne pas traduire les titres de journaux tels que *The Guardian*, *The New York Times* ou *Le Monde*.

### 4. Mesures et unités

Mieux vaudra convertir en version comme en thème les unités de distance (*miles*→km, *yards*→m), de volume (*gallon*→l) ou de taille (cm→*inches*), de manière précise s'il s'agit par exemple de la taille d'un personnage, de manière approximative s'il s'agit plutôt d'une estimation.

### 5. Les jeux de mots

Ils sont rarement traduisibles ; c'est le contexte qui déterminera la technique à adopter. On pourra selon le cas l'abandonner, au risque d'appauvrir le texte, avoir recours à une note explicative ou bien rechercher une expression différente.

### 6. Les allusions ou références culturelles

Lorsqu'aucun terme équivalent n'existe dans la langue d'arrivée, on pourra conserver le terme (à utiliser avec modération), trouver un équivalent au risque de perdre la « couleur locale » ou encore avoir recours à une note. Pour ce qui est des allusions culturelles, le traducteur devra déterminer si elles sont susceptibles d'être comprises par le lecteur et si besoin est, la conserver telle quelle, ajouter une note ou bien encore insérer une explication dans la traduction.

### 7. Le registre et le ton

Le texte peut être écrit dans une langue soutenue, familière ou argotique, refléter une caractéristique régionale ou personnelle. Les registres, dialectes et idiolectes pourront refléter l'âge, le niveau d'éducation ou encore la classe sociale du locuteur. Il s'agira de trouver une coloration équivalente dans la langue d'arrivée.

## II. Les principaux procédés de traduction

Les pages qui suivent ont avant tout pour but d'aider l'étudiant qui bute sur un mot ou un groupe de mots en lui suggérant quelques manipulations possibles. Si les procédés de traduction ne constituent en rien une recette miracle, ils permettent la mise en place de bons réflexes de traduction et d'offrir un cadre à l'étudiant taraudé par la question-clé suivante : dans quelle mesure puis-je m'éloigner du texte source ?

## A. La traduction directe

### 1. Le calque

Le **calque** (**word-for-word translation**) traduit littéralement le mot ou l'expression de la langue de départ. Il utilise les éléments lexicaux d'une langue donnée avec la construction ou le sens de ces mêmes éléments dans l'autre langue. Il peut être lexical (ne porter que sur un seul terme) ou de structure. Il peut être trompeur lorsqu'il est purement lexical, portant sur des faux-amis (penser à la traduction erronée de « *lunatic* » par « lunatique » ou d'« *exciting* » par « excitant ») et mener à de grosses maladresses (penser à la traduction systématique de « *just + adjectif* » en « juste + adjectif » en français !).

#### ■ J'observe et je révise

1. She took him to the flea market.  
*Elle l'emmena au Marché aux Puces.*
2. Elle s'émerveillait devant les innombrables gratte-ciel.  
She wondered at the multitude of skyscrapers.
3. They spent their honeymoon in the Bahamas.  
*Ils ont passé leur lune de miel aux Bahamas.*
4. Elle a quitté la ville hier.  
She left town yesterday.
5. I have the word on the tip of my tongue.  
*J'ai le mot sur le bout de la langue.*

Voir certaines expressions courantes au Québec (« tomber en amour », « chiens chauds », « chars usagés », « planche à neige ») toutes directement calquées de l'anglais. Certains calques de l'anglais sont néanmoins tolérés en français : « ce n'est pas ma tasse de thé », « développer un procédé », « être dans le rouge ».



**Le calque ne doit être utilisé qu'avec précaution car il conduit très facilement à des contresens ou même à des non-sens, fautes très pénalisantes en traduction.**

#### ■ C'est à vous ! Traduisez les phrases suivantes

1. Il fit ensuite un remarquable discours.
2. *He went through the room with a fine tooth comb.*
3. Better late than never.
4. *L'accord, signé hier, est un grand pas dans la lutte contre la pollution.*
5. Paying celebrities to endorse products on social media allows firms to reach younger customers. (*The Economist*)

## 2. L'emprunt

L'emprunt (**transference/borrowing/transliteration**) est le procédé le plus simple, consistant à ne pas traduire et à laisser tel quel un mot ou une expression de la langue de départ dans la langue d'arrivée, parce qu'il n'a pas d'équivalent ou pour des raisons stylistiques. L'usage sera un bon guide en la matière. Il pourra ainsi venir combler une lacune dans la langue d'arrivée liée à une invention (le smartphone), un nouveau sport (le zorbing) ou un nouveau concept (l'after). Il peut aussi venir donner au texte une coloration plus authentique mais il est à utiliser avec modération ! Voir aussi les semi-calques (Youtubeur, Uploader...) ou encore les abus (les musicals).

### ■ J'observe et je révise

1. His coming out came as a surprise.  
*Son coming out a surpris tout le monde.*
2. Il étudie dans une célèbre école de design.  
He is studying at a famous school of design.
3. Pour le petit-déjeuner, ce sont les baguettes et les croissants que je préfère.  
For breakfast, my favourites are baguettes and croissants.
4. She's been working freelance for 2 years.  
*Elle travaille en freelance depuis 2 ans.*
5. The latest news acted as a coup de grace for the Presidential hopeful.  
*Les dernières nouvelles ont fait l'effet d'un coup de grâce pour le candidat à la Présidentielle.*

### ■ C'est à vous ! Traduisez les phrases suivantes

1. He's just driven the car down a cul-de-sac!
2. It's time to turn clichés on their head.
3. *Alexander McQueen était l'enfant terrible de la mode anglaise.*
4. *Ces nombreuses représentations sont un véritable tour de force.*
5. She ordered a cheese omelette.

## B. La traduction indirecte

### 1. L'adaptation

L'adaptation peut être nécessaire, lorsqu'une allusion culturelle ne sera pas comprise par le lecteur parce que la situation à laquelle se réfère le message n'existe pas dans la langue d'arrivée. Equivalence de situations, elle peut être nécessaire dans la mesure où une langue reflète une civilisation et une réalité culturelle donnée.

### ■ J'observe et je révise

1. What subjects are you studying for your A-Levels?  
*Quelles matières étudies-tu pour le baccalauréat ?*
2. *Il se tenait vingt mètres derrière lui.*  
He was standing twenty yards behind him.
3. *Les vacances dans l'Hexagone sont toujours aussi populaires.*  
Holiday-making in France is still as popular as ever.
4. They had a game of rounders.  
*Ils jouèrent au baseball anglais.*
5. She has bought crumpets for breakfast.  
*Elle a acheté des petites crêpes pour le petit-déjeuner.*

### ■ C'est à vous ! Traduisez les phrases suivantes

1. Add two teaspoons of cumin and mix.
2. *Il a travaillé deux ans dans un collège et un an dans un lycée.*
3. *Il s'est promis de traverser la Manche à la nage.*
4. They sent him to a primary care centre.
5. She invited him for the holidays. (US)

## 2. Le chassé-croisé

Le **chassé-croisé**, sorte de double transposition, entraîne un changement de catégorie grammaticale et une permutation syntaxique. Il se rencontre surtout dans la traduction des verbes anglais suivis d'une préposition ou d'une particule adverbiale (verbes marquant un déplacement) et pour traduire les structures résultatives, lorsque le verbe indique la façon dont l'action s'est passée et un adjectif/groupe prépositionnel ou une particule adverbiale viennent indiquer le résultat.

### ■ J'observe et je révise

1. The door creaked open.  
*La porte s'ouvrit en grinçant.*
2. *Il est rentré chez lui à pied.*  
He walked back home.
3. He was shot dead by the police.  
*Il a été abattu de plusieurs coups de feu par la police.*
4. *Il s'est rendu malade à force de travailler.*  
He worked himself ill.
5. She knocked him stupid.  
*Ses coups l'ont étourdi.*

■ **C'est à vous ! Traduisez les phrases suivantes**

1. I'm sure this stain will wash out.
2. My parents talked me into it.
3. *Il se fraya un chemin à coups de coude.*
4. *Le train passa à toute vitesse.*
5. Ideas were racing through my mind.

**3. Le contraire-négatif**

Le **contraire-négatif**, bien utile lorsque le calque ou la transposition ne sont pas possibles, il consiste à moduler grammaticalement un énoncé par contraire. D'affirmatif, il deviendra ainsi négatif et vice versa.

■ **J'observe et je révise**

1. It is not difficult to show that the situation has worsened.  
*Il est facile de le démontrer que la situation s'est aggravée.*
2. *Ce n'est pas bête du tout !*  
That's quite clever!
3. I wish I had gone to the cinema last week.  
*Je regrette de ne pas être allé au cinéma la semaine dernière.*
4. *Sois poli !*  
Don't be rude!
5. No vacancies.  
*Complet.*

■ **C'est à vous ! Traduisez les phrases suivantes**

1. His movie is bound to divide opinions.
2. *Ne pas toucher.*
3. With small hope, we contacted the manager.
4. *Sois gentil !*
5. *Je regrette de ne pouvoir t'aider.*

**4. Les collocations**

Certains mots se marient et forment des **couples indissociables**, l'un entraînant automatiquement l'autre en français comme en anglais. Le moindre changement risque de provoquer une gêne à la lecture d'un texte traduit, qui manque alors de naturel et d'authenticité.

### ■ J'observe et je révise

1. *L'endroit était impeccable.*  
The place was spick and span.
2. He felt excruciating pain.  
*Il ressentait une douleur atroce*
3. *Il éclata en sanglots.*  
He burst into tears.
4. The room had a stunning view.  
*La chambre avait une vue imprenable.*
5. *Cette enfant a de l'imagination !*  
This girl does have a vivid imagination!

### ■ C'est à vous ! Traduisez les phrases suivantes

1. *Il poussa un cri aigu.*
2. *Son accent marqué la surprit.*
3. I remember her face vividly.
4. It's now time for the government to take action.
5. *S'ensuivirent d'après discussions.*

## 5. La compensation

**La compensation** intervient lorsqu'un terme ou un registre de langue est déplacé et traduit à un autre endroit sous une autre forme, le but étant de respecter la tonalité globale du passage.

### ■ J'observe et je revise

1. *Tu ne crois tout d'même pas que ça va te tomber tout cuit dans le bec !*  
I hope you're not thinking it's gonna fall straight into your lap!
2. She wasn't having any of them blinkin' advice!  
*Elle n'en voulait pas, de ses fichus conseils !*
3. T'laadest sharters often hasn't mich on their stalls. (dialecte du Yorkshire)  
*Ceux-là qui crient le plus fort ont souvent pas grand-chose à vendre.*
4. In contrast to the everyman image many politicians try to project, the Republican nominee's clan is impossibly well-clad and -coiffed. (*The Economist*)  
*Contrairement à l'image que beaucoup d'hommes politiques s'efforcent de projeter, à savoir celle de Monsieur-Tout-Le-Monde, le clan du candidat républicain est extraordinairement bien habillé et coiffé.*
5. *Curer le marigot, voilà ce que le nouveau directeur a promis.*  
The new manager promised he would start a massive clean-up.